

AZARIAS. Est **chassé** du temple par les lévites. II, 205-206. **Proscrit** le culte des dieux étrangers. 234.

B.

BAAL (le soleil). Dieu des Carthaginois. II, 44. L'éléphant lui **était consacré**. *Ib.* Pourquoi. *Ib.*

BABYLONE, BABYLONIENNES (Prostitution des). I, 71, 78, 350-351.

BACCHUS, son culte d'origine indienne. II, 419. Contrées qu'il traversa pour venir en Grèce. *Ib.* Modification de ses fables. *Ib.* Son identité avec Osiris. *Ib.* Avec Schiven. *Ib.* Progression de ce culte suivant Voss. 421. Ses rites ne furent jamais incorporés dans la religion publique de la Grèce. *Ib.* Guerres et malheurs causés en Grèce par l'introduction de ce culte. 422. Délires, suicides, meurtres, provenant de la même cause. *Ib.* Homère ne parle de Bacchus qu'une seule fois. 423.

BACTRIANE. Opinions de ce vieux empire attribuées aux Perses Barbares. I, 178. Religion sacerdotale de cette contrée, consacrait la division en castes et l'autorité du sacerdoce. II, 185. Cyrus ébloui par ses pompes. *Ib.* Le climat de la Bactriane favorisait le pouvoir sacerdotal. 195.

BADRAKALY, divinité indienne, fille de Schiven. III, 323. Son analogie avec Hécate. *Ib.* Sa figure monstrueuse. *Ib.*

BAGIRADEN, V. *Sainteté de la douleur.*

BALA et ATTIBALA, formules indiennes ayant le pouvoir d'attirer les dieux sur la terre. IV, 49.

BALBUS, ses erreurs sur l'origine de l'idolâtrie. I, 201.

BALDER, dieu des Scandinaves, dirigeait le char du soleil. V, 121.

BANDA, fanatique de la secte des Sikhs, verse des torrents de sang. III, 212. Égorge son fils de sa propre main. *Ib.* Meurt déchiré par des tenailles ardentes, sans pousser un cri. *Ib.*

BAOUTH, ancienne idole indienne. III, 110. Son culte plus ancien que le bramaisme. 111.

BARBARE (l'état). Description de cet état, qui est un pas de plus que l'état sauvage. II, 4. Fétichisme insuffisant à l'homme sorti de l'état sauvage, et parvenu à l'état de barbarie. 5-6. V. *Fétichisme.*

BARTHÉLEMY (la SAINT-). I, 80, 111. Apologie de la Saint-Barthélemy, d'après les exemples contenus dans les livres juifs. II, 244.

BARTOLOCCI, *Bibliotheca rabbinica.* V. *Adam.*

BATTA, de l'école bramannique de Niaga, fait massacrer les Bouddhistes. III, 107. Se brûle ensuite lui-même en expiation du sang qu'il avait répandu. *Ib.*

BAYLE, faiblesse de sa réfutation du système de Spinoza. III, 27.

BEGER, auteur allemand d'une relation de Californie. I, 5-6. Prétend à tort que les Californiens n'ont pas de religion. *Ib.*

- BEIN**, V. *Lutte du pouvoir temporel contre le pouvoir spirituel*. Appelé aussi Vena, prince indien, persécuteur des brames et tué par eux. II, 177.
- BELLI**, ordre de prêtres chez les sauvages. I, 321. Macérations et mutilations pour y être admis. 323. Hymne obscène chanté par les prêtres de cet ordre. 350.
- BELSAMEN**, V. *Baal*.
- BÉLUS**, tuant Omorca, dont les deux moitiés forment le monde. III, 238. Se coupe la tête à lui-même, pour procéder à la création. *Ib.* Personnage cosmogonique, mythologique, astronomique, peut-être historique. 239.
- BENGALE**, V. *Cucis, Autre vie*.
- BERGER**, auteur allemand; son opinion sur la priorité du théisme. III, 254.
- BÉTH-EL**, pierre adorée par les Hébreux, trace de fétichisme. I, 237.
- BHAGUAT-GITA**. I, 174. Le but de son auteur, suivant le traducteur anglais, était de renverser le polythéisme des Vèdes. *Ib.* Ses principes de tolérance. II, 154. V. *Climat*. Est un système de panthéisme. III, 104-105, 154. Passages qui le prouvent. *Ib.* Le traducteur anglais le reconnaît. 106. Doutes jetés dans le Bhaguat-Gita sur l'immortalité de l'ame. III, 154-155.
- BHAVANI**, divinité indienne; plusieurs de ses rites se retrouvent chez les nations du Nord. I, 159. Naît de Brahm. III, 55: Donne naissance à Brahma, Wichnou et Schiven. *Ib.*

- Bigois**, nymphe étrusque, ses livres astronomiques. III, 241.
- BISSAO** (nègres de) se fabriquent eux-mêmes leurs divinités. I, 227.
- BOHÉMIENS**. Leur feu sacré. III, 261. Présentaient leurs nouveau-nés au feu sacré. *Ib.*
- BOLINGBROKE**. I, 121. A tous les défauts des philosophes français. 121-122.
- BONAPARTE**, sa position vis-à-vis du clergé catholique, la même que celle de Cyrus vis-à-vis des mages. I, 152.
- BONZES**, nom générique des prêtres de Fo. III, 58. Leur athéisme. *Ib.*
- BORNÉO**, V. *Cérémonies funéraires*.
- BOSSUET**, plutôt un juge qui condamne qu'un observateur qui examine ou un historien qui raconte. I, 109-110. Quelquefois défenseur de la liberté à son insu. *Ib.* Sa politique de l'Écriture-Sainte, un code de despotisme. *Ib.* Phrases de cet auteur qu'on pourrait croire tirées des Vèdes. II, 110. Loue les rois juifs exterminateurs de leurs propres parents pour cause d'hérésie. *Ib.*, 237. Loue Samuel d'avoir égorgé Agag. *Ib.*, 248.
- BOUDDHA** ou **BUDDHA**, un nom générique. II, 121. Signifiant savant, intelligence supérieure. 122. Une incarnation de Wichnou. III, 109-110. Incertitude sur la personne et l'époque de Buddha et la révolution opérée par lui. 110. Deux opinions des savants sur Buddha. Les uns le placent avant le bramaïsme, les autres après. *Ib.* Difficulté pour

éclaircir cette question. *Ib.* Elle deviendrait plus claire, si l'on reconnaissait deux Buddhas. 111. Buddha, suivant Georgi, un nom générique, signifiant un sage. 112. Dix-huit sens du mot Buddha. *Ib.* Anecdotes attribuées indifféremment à Rama et à Buddha. *Ib.* Récits des Buddhistes sur Buddha. *Ib.* Arc magique de Rama et de Buddha. 114. Conduite contradictoire des dieux indiens envers Buddha. Dans cette légende, on voit à la fois l'aversion des Indiens pour Buddha, et leur croyance en sa divinité. 115. Félicité de Buddha, l'apathie absolue. 116. Différents noms de Buddha. 116-117. Lutte de Buddha et de Bom-mazo. 117. Dans la légende où Buddha s'incarne pour détruire des géants féroces, il est un avec Wichnou. 118. Considéré pourtant toujours comme l'auteur d'une hérésie exécrationnelle. *Ib.* Efforts de Bouddha contre la division en castes. 216.

BOUDDHISTES, cruellement persécutés par les brames, II, 155. V. *Climat*. Cependant tout l'extérieur du bouddhisme est pareil à celui du bramaïsme. III. 119. Les livres sacrés des bouddhistes, nommés Chéritras. *Ib.* Le Ramakien imité du Ramayan. *Ib.* Les fables des deux sectes presque identiques. *Ibid.*

BOULANGER, I, 6, auteur de l'Antiquité dévoilée par ses usages.

BOULEVERSEMENTS physiques. Comment les prêtres, même dès l'état sauvage, savent en profiter. I,

333-336. Que ces bouleversements ne sont pourtant pas la cause principale de l'accroissement du pouvoir sacerdotal. II, 16. Quelle puissance instantanée ces événements donnent au sacerdoce. II, 15. Causés, d'après les prêtres indiens, par la diminution du respect pour l'ordre sacerdotal. 178. Dans l'une de ces catastrophes, la caste des guerriers détruite en entier, et le gouvernement donné à la caste des bramines, dans la personne de Rama. *Ib.* Fêtes rappelant partout ces épouvantables catastrophes. IV, 176. Différentes cependant chez les nations sacerdotales et chez les nations qui ne sont pas soumises aux prêtres. 176-177. Les rites des premières à la fois commémoratifs d'anciens malheurs et prophétiques de nouveaux. 177.

BOURGUIGNONS. V. *Sacerdoce*.

BRAHM. L'unité absolue crée le monde par ses pénitences. II, 143. V. *Sainteté de la douleur*.

BRAMA. II, 40-67. Crée quatre fils, tiges des quatre castes dans les Indes. 67. Révèle à Brahm, l'un d'eux, les Vèdes émanés de ses quatre bouches. *Ib.*, 68, 70, 91. Sa naissance. 134. Ne peut résister aux pénitences de Bagiraden. 142-143. V. *Wiswamitra*. Accorde à Erunia-Kasyapa le privilège d'être invulnérable. 145; III, 45. V. *Arjoun*. Reçoit la loi divine, la traduit en sanscrit et en forme les quatre Vèdes. 99, 113-114-115. V. *Buddha*. Pierre dans laquelle il est censé résider. 121-122. V. *Inde*. Communique, ainsi que Saras-

watti, sa fille, l'art de la musique aux hommes. 134, 141. V. *Théisme*. Est invoqué dans les cérémonies nuptiales. 146. Ses prières engagent Wichnou à retirer la terre de l'abîme où le géant Eruniaschken l'avait plongée. 147. Est toute la race humaine. 155. S'unit à Saraswatti; famille qui naît de cet inceste. 179. Enfante le feu. *Ib.* Devient en s'incarnant un Tchandala impur, qui se nourrit long-temps par le vol ou par le meurtre. 209-210. Mais s'élève bientôt au premier rang des poètes et des inspirés. 210. Devient Valmiki, et se condamne à célébrer Wichnou. *Ib.* Analogie de ses représentations avec le bouclier d'Achille. 469. Description symbolique qu'en donne Porphyre. IV, 10-11-12. Se rend coupable de vol. 31. Peine qu'il subit. 30-31. Le Dieu suprême dans les livres sacrés, il est supplanté dans les fables par Siva ou par Wichnou, suivant les diverses sectes. IV, 116. Que cela tient à l'abolition de son culte. *Ib.*

BRAMES. I, VII, XVII, XVIII. V. *Castes*. Président à toutes les fêtes religieuses des Indiens. II, 91. Fixent les jours heureux ou funestes. *Ib.* Enseignent les prières. *Ib.* Si un autre les révélait, sa tête se fendrait. 91-92. Se réservent la divination. 92. Brins de paille bénis par un brame nécessaires à ceux qui se baignent dans le Gange. 92-93. Pierres qui doivent à l'invocation des brames leur nature sacrée. 93. Présence de la Divinité dans les objets matériels. *Ib.* Admise par les

Grecs et les Romains. *Ib.* Cette opinion professée par les nouveaux platoniciens et consacrée dans les mystères. 93-94. Douze bramines gouvernant au nom du roi des Marattes. 98. V. *Excommunication*. Les brames sont héritiers, à défaut de parents. 108. Ne peuvent être mis à mort avec effusion de sang. Supplices plus cruels qui en résultent pour eux. 110. V. *Climat*. Bramines interdits pour avoir traversé l'Indus. II, 345. Présentent à la lune leurs enfants âgés de huit jours, pour leur obtenir l'absolution de leurs fautes. IV. 494.

BRETAGNE (GRANDE-). Son ancienne mythologie peuplait de déesses les lacs et les rivières. III, 262.

BRIARÉE, né du Ciel et de la Terre, ainsi que ses frères Cottus et Gygès. I, 160.

BRUCE. Sa description de l'Afrique. I, 156.

BRUCKER, Histoire critique de la philosophie. I, 176.

BRUTUS. I, 92-93, 134. Ses derniers entretiens avec Cassius. V. *Cassius*.

BUZIGÈS, Athénien, inventeur de la charrue. II, 453.

BYRON (LORD). Ses vers pleins du sentiment religieux. I, 142.

C.

CABIRES (figure des). II, 331. Les deux grandes forces de la nature dans la langue des prêtres. 430.

- Leur nombre incertain. 430-431. Leur figure sacerdotale difforme. 431. Sont quelquefois hermaphrodites. *Ib.* Sont apportés ainsi en Samothrace. *Ib.* Leur culte consistait en orgies. *Ib.* Modifiés par l'esprit grec. *Ib.* L'œuf cosmogonique devient l'œuf de Leda. 432. Obscurités de toutes les fables relatives aux Cabires. 433. Couleur orientale de la fable de Jupiter et de Leda. 434.
- CAPTAN, vêtement des Mèdes, une parure de cour. II, 192-193.
- CAÏSTRE, fils de l'Amazone Penthésilée, est père de Sémiramis. II, 378. V. *Dercéto, Ephèse.*
- CALANDOLA, premier pontife des Giagues. II, 35.
- CALIFORNIE. Californiens. V. *Beger.*
- CALIGULA. I, XLIII.
- CALLIAS, combattant à Marathon avec les insignés de la prêtrise. II, 302.
- CALLIMAQUE. Son allégorie pour indiquer la supériorité du sentiment sur la raison. I, 146.
- CALMOUC. I, 277-278. Prend son fétiche à témoin dans les circonstances solennelles. *Ib.*
- CAMBYSE. I, XIX. V. *Egypte.*
- CANADA (sauvages du) adorent les castors. I, 227. La fable d'Orphée et d'Euridice se retrouve dans leurs fables. 288.
- CAN-HI (l'empereur). II, 263. Loi par laquelle il interdit les sacrifices humains. *Ib.*
- CANUT. II, 46. Proscrit l'idolâtrie. *Ib.*
- CAPILUPI. Gentilhomme du pape Grégoire XIII, auteur d'une apologie de la St.-Barthélemi. II, 244-248.

- CAPITULAIRES DE CHARLEMAGNE. I, 328. V. *Saxons.*
- CARACTÈRE NATIONAL. Son influence sur le pouvoir des prêtres. Les peuples actifs leur sont moins soumis. II, 130. V. *Egypte, Scandinaves, Carthage.*
- CARAÏBES. I, 272. V. *Loango.* V. *Cérémonies funéraires.* Croient que les âmes revêtent la forme de reptiles ou de démons malfaisants. 301. V. *Ames.* 340. Jeûnant et se macérant, après la naissance de leurs enfants. 256-257.
- CARÊME. Manière dont on a de nos jours expliqué cette institution. III, 64.
- CARNÉOLES. V. *Samson.*
- CARNICOBAR (Insulaires de). Regardent comme un sacrilège tout emploi des objets consacrés à l'usage des morts. I, 292.
- CARTHAGE. Son culte sanguinaire. I, 73. Despotisme de son sacerdoce. II, 43. Fondé sur le culte des éléments. *Ib.* Sacrifiaient leurs enfants. 44. IV, 213. Leur traité avec Philippe de Macédoine prouve leur adoration des éléments. *Ib.* Victimes humaines sacrifiées par Hamilcar. 44-45. Leur esprit mercantile luttait contre l'autorité de leur sacerdoce. 167. V. *Sacrifices humains.*
- CASSIUS. I, 92-93. Son dernier entretien avec Brutus. *Ibid.*
- CASTES (division en) a eu pour cause une notion religieuse. II, 55. Les autres causes, secondaires ou douteuses. *Ib.* Heeren et Klapproth l'attribuent à la conquête. 56. Mais il faut toujours que cette

division ait eu une autre cause dans la contrée où elle a pris naissance. 56-57. Attribuée sans fondement à Sésostris par Aristote. 57-58. Attribuée sans plus de raison par les Indiens au besoin de sortir de l'anarchie. 58. Devoir de servitude imposé au Soudra. 58-59. N'a pas le même principe que le gouvernement militaire. 59. Rois indiens conquérants, ne pouvant pénétrer dans la caste des brames. 59-60. Une seule exception, d'après Niebuhr. 60. Hypothèse de Meiners sur l'origine de la division en castes. 60-61. Elle a sa source dans la disposition naturelle de l'homme, et n'est donc pas une invention sacerdotale. 61. L'homme est enclin à perpétuer les fonctions de père en fils. 62. Agriculteurs et chasseurs héréditaires chez les Iroquois et les Algonquins. 62. Juges héréditaires chez les Turcs. *Ib.* Magiciens héréditaires chez les Lapons. *Ib.* Médecins et poètes héréditaires chez les Écossais. *Ib.* Mais la véritable cause de la prolongation de la division en castes est pourtant le calcul sacerdotal. 63. Effet du climat sur les idées de souillure. *Ib.* Rang que ces idées occupent dans les religions sacerdotales. 63-64. Arbitraire dans ces idées, preuve du calcul sacerdotal. 64. De la part que peut avoir le sentiment religieux à la division en castes. *Ib.* Professions qui entraînent les souillures. 65. Esséniens chez les Hébreux divisés en quatre classes. 65. Parti que tire le sacerdoce des idées de souillure. *Ib.* La division en castes plus clairement et solidement établie dans les pays astrolâtres et soumis aux

prêtres. 67. Histoire mythologique de son établissement par Brama. *Ib.* En Égypte établie par Isis, en Perse par Diemschid, en Assyrie par Mahabad. 67-69. Attachement à cette division de la part du sacerdoce. 69. Persécution dans l'Inde contre les Bouddhistes qui voulaient l'abolir. 69. Cette division reproduite, sous les Bouddhistes mêmes, dans l'île de Ceylan. 69. Les subdivisions des castes assez uniformes. 70. Leur nombre incertain aux Indes. *Ib.* Les Indiens immondes obligés d'apostasier. 72. Mariages entre les castes défendus. 73. Les Parias, caste proscrite. 73-74. Les Parias se déclarant immondes entre eux. 76. Castes en Égypte, 76-77. Les prêtres la première, comme aux Indes. 77. Les gardeurs de troupeaux, les Parias de l'Égypte. 77-78. La division en castes, plus administrative et moins religieuse en Égypte qu'aux Indes. 78-80. Cause du mépris des Égyptiens pour les gardeurs de troupeaux. 78. La part de la politique exagérée par Heeren. 78-80. Caste d'interprètes formée par Psamméticus. 79-80. Repoussée par les nationaux. 80. V. *Éthiopie, Égypte, Inde, Perse.* Empêchement, par la division en castes, de la communication des hommes entre eux. 149. V. *Bactriane.* Thésée, suivant quelques traditions, établit en Grèce quelque chose de pareil à la division en castes. 307. Ferrand, son enthousiasme pour les castes. 480.

CATON. V. *La Mennais.* I, 134.

CECAYA. V. *Aswapaty.*

- CÉLIBAT (mérite attaché au) chez les sauvages. I, 253.
- CELTUS. V. *Polyphème*.
- CÉNÉE. Adorait sa lance et forçait les passants à l'adorer. II, 367.
- CENREZY au Tibet, est un mélange de notions diverses, astronomiques et panthéistes, avec l'idée du sacrifice de la rédemption, et des récits mythologiques ou historiques. III, 183-184.
- CENSORINUS, consul romain. II, 43-44. Députés du clergé de Carthage qui vont le trouver, lors du dernier siège de Carthage, pour apprendre les volontés du sénat. *Ib.*
- CÉRÉMONIES. Une des causes de leur multiplicité. II, 151-158. V. *Fertilité du sol*.
- CÉRÈS. Ses courses imitées de celles d'Isis. II, 439. Identité de leurs fables. *Ib.* Vestiges de traditions sacerdotales dans la fable grecque de Cérés. 440.
- CERIDWEN, la force aveugle des Gallois, s'unit avec le taureau primordial sorti de son sein et enfante avec lui l'œuf cosmogonique. III, 271-272.
- CÉSAR cède à l'ascendant des superstitions romaines. I, 53. Ne connaissait que les frontières de la Germanie. II, 49. V. *Germaines*.
- CHALDÉENS, leur nécessité aveugle. III, 21. Suivant Cicéron, non pas une caste, mais un peuple. 236.
- CHAMPOLLION, V. *Egypte*. Ce qu'il dit de l'obscénité des monuments égyptiens. II, 126.
- CHARLES-QUINT. I, 88. Son intérim semblable au

- concordat de l'empereur chinois Iong-lo. II, 274.
- CHARLES II, un de ses moyens pour détruire la liberté, fut d'avilir la religion par le ridicule. I, 121.
- CHARLES IX dirigé, suivant la cour de Rome, par la volonté de Dieu. II, 249. Son hypocrisie envers Coligny et les protestants considérée, par Capilupi, comme un don de Dieu. *Ib.* 244-245.
- CHARLEMAGNE. Ses Capitulaires. I, 328. V. *Saxons*.
- CHASTÉTÉ (vœux de) parmi les Hurons. I, 255-256. Chez les nègres. 256. Son mérite provenant de l'idée du raffinement dans le sacrifice. 349-350. V. *Sacerdoce*.
- CHATEAUBRIAND s'est laissé entraîner au système de l'utilité. I, 114-115. Anachronisme qu'il a commis dans ses Martyrs. 165. Qu'en le critiquant, nous n'en rendons pas moins hommage à son talent et à son caractère. 167. Observation juste de lui sur l'Olympe et le paradis. III, 355.
- CHATIMENTS DES DIEUX. I, 260. V. *Sauvages, Fétiches*. Chez les Chinois. Exemple rapporté par Leconte. 261-262. Chez les chrétiens du moyen âge. 263. Chez les Napolitains, en 1793 et en 1804. *Ib.* IV, 44 et suiv.
- CHÉOPS fait élever les plus grandes pyramides. II, 160. N'ose s'y faire enterrer. 161.
- CHEOU-FOU, cérémonie chinoise qui consiste à recevoir les captifs pris à la guerre et à déterminer leur sort. II, 271.
- CHEPHREN persécute le sacerdoce. II, 160. N'ose se